

Dubaï.



texte et photos Nancy Ricard, designer d'intérieur et propriétaire d'Un Fauteuil Pour Deux

La grande mosquée scheik Zayed



L'hôtel Burj Al Arab

Une Émirienne avec sa robe traditionnelle, l'abaya



Les dirigeants des Émirats arabes unis sont souvent représentés sur des affiches ou des tableaux

le « plus » du monde

En revenant de cet extraordinaire voyage, j'avais déjà en tête le titre de ma chronique. À Dubaï, tous les superlatifs sont de mise : la plus haute tour du monde, le plus grand centre commercial du monde, la suite la plus chère et les nuits de sommeil les plus courtes du monde... Pourquoi? Parce qu'il y a tellement de choses à voir que l'on ne veut plus dormir; les poches sous mes yeux en sont la preuve!

La prédiction sur Dubaï du scheik Rashid dans les années 1970 était : « Construisez et ils viendront. » Croyez-moi, ils sont venus car, à partir de 2015, Dubaï prévoit accueillir 15 millions de visiteurs par année.

Nous commençons notre épopée par la visite de l'hôtel Burj Al Arab, symbole de Dubaï. Il est l'hôtel le plus haut et l'un des plus luxueux de la planète, ce qui ne l'empêche pas d'avoir un taux d'occupation de 100 %. Il incarne sans aucun complexe toute l'ambition de Dubaï et sa capacité à innover. Tel un bâtiment flottant représentant une voile gonflée par le vent, l'hôtel a été érigé sur une île artificielle à 280 m au large et il est situé de telle sorte qu'il n'ombrage pas la plage de Jumeirah. Pour que les gardes de sécurité nous laissent passer à l'entrée du pont, nous devons impérativement avoir une réservation. Pour la « modique » somme d'une centaine de dollars par personne, la nôtre nous donnait droit à quelques sandwichs et à une coupe de champagne.

À l'entrée de l'hôtel, une dizaine de Rolls-Royce sont à la disposition des clients. Et à l'intérieur, le décor est hallucinant. Il est constitué de 1 600 m² de feuilles d'or. Après nous être bien rempli les yeux et la « panse » avec nos sandwichs à 100 \$, nous allons digérer le tout au 360°. Il s'agit d'un bar construit dans la mer avec une vue imprenable sur le Burj Al Arab et sur l'hôtel Jumeirah.

Très tôt le lendemain matin, après très peu d'heures de sommeil, je fais la rencontre d'une magnifique Émirienne. Elle est accompagnée de son mari, et tous deux sont vêtus d'habits traditionnels. Ma curiosité grandissant,

je prends mon courage à deux mains et je vais à leur rencontre. J'aborde l'Émirien en lui disant que je trouve sa femme absolument magnifique et je lui demande la permission de la prendre en photo. Il accepte ma demande. Mille questions me brûlent les lèvres, j'en risque quelques-unes. Il me raconte qu'il est marchand d'or et qu'il porte un tissu à carreaux rouge et blanc sur la tête appelé *gutra* parce qu'il vient du sud de l'Arabie saoudite. Il m'explique que les Émiriennes, sous leur *abaya* (robe traditionnelle), sont très à la mode. Elles personnalisent leurs vêtements, elles portent beaucoup de bijoux de grande valeur, elles sont maquillées et elles ont souvent recours à la chirurgie plastique. Plusieurs femmes âgées portent la burka, un voile islamique intégral qui dissimule le corps de la tête aux pieds et qui comporte une grille semi-transparente à la hauteur des yeux.

L'Émirien m'explique aussi que les hommes peuvent se marier avec quatre femmes différentes à condition d'être équitable envers elles et qu'elles soient vierges au moment du mariage, bien entendu... C'est le père de la mariée qui choisit l'homme selon sa capacité de payer la dot. Si la femme accepte, la noce aura lieu dans un an et un jour et durera trois jours. Les femmes seront séparées des hommes durant toute la cérémonie, qui sera très colorée. Si un Émirien marie une Émirienne, le gouvernement leur offrira un terrain et 70 000 dirhams. Le mari aura une prime supplémentaire de 20 000 dirhams si la femme est âgée de plus de 30 ans ou si elle est veuve. Après cette discussion, je me sens privilégiée d'avoir vécu cette rencontre enrichissante et de pouvoir me faire ma propre opinion sur ce peuple fascinant.

Moi, devant la grandeur de Dubaï



Le lustre principal de la grande mosquée scheik Zayed

Un repas dans les souks

Nous sommes maintenant en route vers Abu Dhabi, une des villes les plus riches du monde. Avec 200 ans de réserve de pétrole, 930 000 habitants dont 75 000 sont millionnaires, il n'est pas étonnant que tous les bâtiments soient récents dans cette ville. Au lieu de rénover les vieux édifices, on les détruit et on en bâtit des nouveaux. Durant le trajet, je découvre une ville plus traditionnelle, mais où, comme à Dubaï, tout est design : les aribus, les lampadaires... même les poubelles à l'extérieur sont belles! Je suis loin de me douter que je m'apprête à voir la plus belle chose que je n'ai jamais vue : la grande mosquée scheik Zayed.

Elle a été rêvée par le scheik Zayed, le gouverneur qui a été le plus généreux pour son peuple en redonnant à chacun de l'argent provenant du profit du pétrole. Cette mosquée est considérée comme la huitième merveille du monde. Elle a d'ailleurs paru trois fois dans *Le Mondial des records Guinness*. En arrivant sur les lieux, j'en ai eu le souffle coupé. Cette merveille tout en marbre et en or 24 carats impose le respect. Elle est habillée du plus grand tapis iranien du monde. Il mesure 5 625 m² et il a été tissé à la main par 1 300 femmes. Au plafond, les dômes représentant le ciel sont enjolivés par 7 chandeliers allemands faits de 40 000 cristaux Swarovski. Le lustre principal est le plus grand du monde; il a un diamètre de 10 m, mesure 15 m de haut et pèse 9 tonnes. Cette mosquée a coûté 10 milliards de dollars américains, et sa construction a duré 11 ans. Des équipes du monde entier ont participé à sa construction, et les matériaux qui la composent ont été importés de partout.

Je ne peux terminer ce carnet de voyage sans vous parler des souks. L'ambiance typique du Moyen-Orient, les marchés en plein air de Deira et de Bur Dubaï qui débordent de bijoux, de vêtements typiques et d'épices... Je sais maintenant d'où vient l'expression « pour tout l'or du monde » : directement des souks de Dubaï. Les rues et les ruelles y brillent d'un jaune orangé rappelant l'or 24 carats. C'est l'endroit idéal pour négocier, car les amateurs peuvent y faire de bonnes affaires tant pour l'or que pour les épices. L'expérience la plus marquante de mon voyage a sans doute été lorsque ces généreux marchands des souks nous ont invités à partager leur repas, assis au sol au beau milieu de leur boutique.

Le souvenir que je garde de Dubaï est celui d'un peuple calme et accueillant vivant dans une ville où l'architecture est spectaculaire et où tout est plus grand que nature!